

MISTICA : Accroître la capacité d'Internet pour le développement



2000-10-06

Keane Shore

[Légende : Le site Web de FUNREDES.]

Collaboration, coopération, laboratoire d'idées et expérience utopique : tout cela réuni dans une même communauté... virtuelle. Voilà une description approximative — très approximative — du projet [MISTICA](#). Sans doute est-ce aussi pourquoi Daniel Pimienta, directeur exécutif de la [Fundación Redes y Desarrollo \(FUNREDES\)](#) et coordonnateur de MISTICA, admet qu'il n'est pas si simple d'expliquer en quoi consiste le projet.

Il convient que le terme MISTICA (méthodologie et impact social des technologies de l'information et de la communication en Amérique) est plutôt associé à religion ou à magie. En fait, il s'agit de fournir à une communauté humaine un outil de recherche et de travail, un moyen de dépasser la fonction purement électronique d'Internet pour en faire un nouveau mode de communication sociale.

Le réseau Samana

Officiellement, MISTICA s'appelle le Réseau Samana, d'après la ville du même nom en République dominicaine où la première rencontre a eu lieu. Il vise à intégrer les ressources en information et communication, à surmonter les obstacles linguistiques en temps réel et à permettre aux membres d'assister à des réunions virtuelles.

Le réseau est patronné par le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) et la Fondation Charles Léopold Mayer pour le progrès de l'homme, organisation non gouvernementale basée en Suisse. FUNREDES, chargée de la mise en oeuvre, s'occupe depuis 1988, avec l'aide d'autres partenaires de la région, de l'application des technologies de l'information et de la communication (TIC) au développement régional en Amérique latine et dans les Antilles.

Les objectifs

Ce projet biennal a deux grands objectifs : utiliser la technologie Internet pour alimenter un réseau d'universitaires et d'animateurs sociaux d'Amérique latine et des Antilles afin d'accroître leur rendement, et faire diverses expériences pour en évaluer l'efficacité, techniquement et socialement. On entend le mener à bien grâce à une planification minutieuse, à un dialogue structuré mais libre, et à la volonté de collaboration des membres de la communauté pilote.

Le réseau se propose de *créer des synergies entre les différents acteurs et les organismes qui utilisent les TIC pour le développement social de la région, en vue de traiter directement des problèmes particuliers auxquels la région accorde la priorité*. Les activités du réseau permettront aux participants de mettre leurs expériences en commun et de favoriser ainsi une meilleure compréhension du potentiel et des conséquences sociales des TIC, notamment du point de vue de la société civile et des organisations communautaires

L'origine de MISTICA

MISTICA repose sur deux autres projets : EMEC (conférences électroniques multilingues et efficaces) et PAD (participation à distance). EMEC assure la traduction des messages, tandis que le volet participation à distance permet aux utilisateurs de prendre part à des conférences face-à-face ou virtuelles, d'où qu'ils soient.

MISTICA comprend également un serveur de liste et un centre d'information Internet, c'est-à-dire un site Web contenant des liens vers une base de données sur l'impact social de la technologie dans la région. Sur ce site, les membres de la communauté virtuelle affichent des messages (en français, en espagnol, en anglais ou en portugais) qui sont automatiquement traduits par ordinateur de sorte qu'ils puissent être lus et compris dans l'une ou l'autre de ces langues. Afin de réduire la surabondance d'information, les agents de MISTICA résument les messages affichés pour en donner un bref aperçu qui renvoie au document intégral. Les traductions automatiques sont loin d'être parfaites, mais elles sont produites rapidement ce qui permet un échange d'idées quasi immédiat. Pimienta espère pouvoir un jour étendre les capacités du site afin de traduire aussi les langues vernaculaires.

Un groupe de tests

Pimienta explique que les quelque 200 membres de MISTICA constituent un groupe de tests, non seulement pour la technologie, mais aussi en ce qui a trait à la structure sociale prise en charge. Tous les membres ont leur mot à dire sur le déroulement des discussions. D'après Pimienta, il s'agit de la première tentative d'organisation de l'information disponible sur Internet dans le respect des participants et de leurs idées, et il espère qu'à l'issue de la période d'essai, à la fin de l'année, le projet deviendra permanent et autosuffisant.

Il est vrai que nous faisons preuve d'audace — la participation démocratique sur Internet est un phénomène nouveau. Aucune décision n'est prise par une seule personne. Tout se discute en collégialité. Il faut appliquer la règle de la transparence pour créer une nouvelle culture de la collaboration, souligne-t-il.

La modification ponctuelle

Ce forum étant un laboratoire évolutif, Pimienta affirme que les membres du réseau n'hésitent pas à faire des essais, quitte à échouer, puisqu'ils apprennent davantage de leurs échecs que de leurs succès. C'est ce qu'il appelle la modification ponctuelle. *C'est une fort belle notion, mais il n'en reste pas moins que la modification ponctuelle n'est pas facile à gérer.*

Elle a toutefois permis aux participants de MISTICA d'apprendre que le processus doit faire appel à la participation sociale et être transparent pour tous les utilisateurs, qu'ils doivent modifier ce processus selon l'évolution des discussions et tenir compte de la complexité des processus sociaux qu'ils tentent de revaloriser.

Le sondage

Un sondage mené auprès des utilisateurs sur la qualité du projet MISTICA a donné des réponses soit positives (*créatif, éthique, bien organisé*), soit neutres (*transparent, démocratique, méthodique*). Toutefois, un petit nombre de commentaires négatifs donnent à penser que la complexité du projet en mécontente plusieurs.

La majorité des participants viennent d'Argentine, du Venezuela, de la République dominicaine, du Mexique et d'Amérique du Nord; d'autres sont disséminés à travers l'Amérique du Sud et un utilisateur habite en Afrique. Environ 65 % des participants sont des hommes, contre 35 % de femmes, ce qui correspond à la répartition des utilisateurs de l'Internet.

Un aspect est décevant, déclare Pimienta : malgré la capacité multilingue du projet, la plupart des utilisateurs sont d'ascendance espagnole et quelques-uns viennent des Antilles anglaises. Qui plus est, le projet MISTICA, qui a été conçu comme un lieu d'échange d'idées, ne peut survivre que grâce à l'affichage d'articles de discussion. Or, jusqu'à présent, 30 % seulement des membres ont affiché des messages. Le forum reçoit, en moyenne, une ou deux contributions par jour.

L'influence sociale

Si le taux de participation n'est pas facile à mesurer, l'influence sociale du projet l'est encore moins. Comme Pimienta le fait remarquer, il est particulièrement difficile de savoir si le groupe de discussion a changé la façon de penser de quelqu'un. Mais il a pu recueillir quelques données non scientifiques, tels ces renseignements sur un professeur hors rang, basé à Paris, qui utilise MISTICA quotidiennement dans ses cours. Toutefois, comme ce professeur n'a rien affiché, Pimienta n'en a entendu parler que par hasard.

Une bonne communauté virtuelle, dit-il, est une communauté dont les membres sont des collaborateurs. Et c'est difficile à évaluer, parce que bien des choses se passent en coulisse.

Le pouvoir d'agir

Depuis le début des années 1990, FUNREDES a déterminé que le [rôle] que peut jouer l'Internet dans le développement ne consiste pas uniquement à se brancher pour jouer, lier conversation ou naviguer; ou pour transmettre de l'information à l'étranger, en convergeant sur une seule langue, une seule culture ou un seul marché, conclut-il. Il s'agit en fait de donner aux gens et aux communautés le pouvoir d'agir; de susciter la collaboration et de constituer des réseaux sociaux; d'assurer la participation locale; de favoriser l'usage de langues diverses; de laisser place à des cultures et à des opinions différentes; bref, de permettre à la communication de prendre le pas sur la technologie.

Keane J. Shore est un rédacteur-réviseur basé à Ottawa.

Cet article vous inspire des commentaires ? Nous les recevrons avec plaisir à info@idrc.ca .

Renseignements :

Daniel Pimienta, directeur exécutif, Fundación Redes y Desarrollo (FUNREDES), A.C. 2972, Santo Domingo, República Dominicana; tél. : (+809) 686.28.04; téléc. : (+809) 689.33.88; courriel : pimienta@funredes.org

Ricardo Gomez, administrateur de programmes principal, CRDI, 250, rue Albert, BP 8500, Ottawa (Ontario), Canada K1G 3H9; tél. : (+613) 236.61.63, porte 2546; courriel : rgomez@idrc.ca

Des liens à explorer...

[Version espagnole](#)

[L'accès à l'Internet : un atout ou un obstacle pour les organisations de la société civile ?](#), par Curt LaBond.

[L'innovation participative et l'Internet](#), par Keane Shore.

[L'Internet : une autre façon d'aider les enfants de la rue en Amérique latine](#), par John Eberlee.

[PAN@Americas](#)